

Claude GEFFRÉ, *Dire Dieu dans l'histoire*. Recueil d'articles et de textes inédits, rassemblés et édités par Bruno Demers (Cerf Patrimoines). Paris, Éditions du Cerf, 2024, 15,2 × 22,8 cm, 256 p., 28 €, ISBN 978-2-204-16243-2

Louis Roy, o.p.

Volume 76, numéro 3, septembre–décembre 2024

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1113087ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1113087ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collège universitaire dominicain, Ottawa

ISSN

0316-5345 (imprimé)

2562-9905 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Roy, L. (2024). Compte rendu de [Claude GEFFRÉ, *Dire Dieu dans l'histoire*. Recueil d'articles et de textes inédits, rassemblés et édités par Bruno Demers (Cerf Patrimoines). Paris, Éditions du Cerf, 2024, 15,2 × 22,8 cm, 256 p., 28 €, ISBN 978-2-204-16243-2]. *Science et Esprit*, 76(3), 460–461. <https://doi.org/10.7202/1113087ar>

Claude GEFFRÉ, **Dire Dieu dans l'histoire**. Recueil d'articles et de textes inédits, rassemblés et édités par Bruno Demers (Cerf Patrimoines). Paris, Éditions du Cerf, 2024, 15,2 × 22,8 cm, 256 p., 28 €, ISBN 978-2-204-16243-2.

Il importe de remercier chaleureusement Bruno Demers pour avoir rassemblé ces écrits non encore publiés, qui constitue ce livre posthume de Claude Geffré. L'Avant-propos, composé par Demers, nous renseigne excellemment sur les contextes variés de ces écrits, placés dans des parties de l'ouvrage aux titres éclairants.

En voici la liste :

Première partie : « Théologies dans la tradition dominicaine »

Deuxième partie : « Dieu dans l'histoire »

Troisième partie : « Croire – Foi – Théologie »

Quatrième partie : « Théologie du pluralisme religieux »

Inspiré par le beau titre d'un autre livre de Geffré, *Le christianisme au risque de l'interprétation*, je « risque » d'inviter nos lecteurs à prêter attention, dans cette collection d'articles ou textes non publiés, aux convictions suivantes de Geffré : l'insistance sur la création et l'incarnation, toutes deux prolongées dans l'histoire humaine selon une vision messianique ; la relation entre la foi vécue et la théologie ; le courage des théologiens dans leur engagement en faveur d'un constant renouvellement de leur discipline ; l'attention critique aux signes des temps ; l'acceptation du pluralisme en œcuménisme et dans le dialogue interreligieux.

Cette énumération porte sur des points forts de ce livre-ci de Geffré car, dans ces textes éparés, dont l'utilité est pourtant évidente, on ne trouve guère de passages explicites et substantiels sur son herméneutique. C'est pourquoi, en ce qui concerne l'ensemble de la pensée de Geffré, je me permets d'annoncer la présence d'une longue section, justement sur son herméneutique, dans mon ouvrage sous presse (au moment où j'écris), intitulé *Methods in Systematic Theology: A Few Contributions*.

Ce qui est probablement le plus important dans la pensée de Geffré, c'est son insistance sur le fait que la parole théologique dépend d'un va-et-vient entre la parole de Dieu (la Bible) et les paroles humaines (les signes des temps). Par conséquent, loin de se limiter à des réponses statiques, la vérité actualisée requiert la mise en œuvre dynamique de continuelles mises à jour. De plus, contrairement à d'autres théologiens dont les listes des signes des temps sont toutes optimistes, ses énumérations des signes des temps sont plus équilibrées, contenant aussi bien des signes négatifs que des signes positifs. Il me semble que la photo de lui en page couverture reflète une inquiétude et une souffrance dignes d'un chrétien qui ne perd jamais de vue les misères humaines.

Nous ne pouvons qu'admirer le sens philosophique du théologien Geffré, sa compréhension de l'herméneutique et de ses conséquences pastorales, sa capacité de se distancer de ses prédécesseurs dominicains qu'étaient Marie-Dominique Chenu et Yves Congar, à cause de la différence des contextes ecclésiaux et socio-culturels dans lesquels ils travaillaient et le contexte, plus récent, de Geffré.

Je termine sur une note personnelle : En tant que frère prêcheur, j'ai été frappé de la justesse des propos de Geffré dans sa conférence de 1992 intitulée « Le statut institutionnel de la théologie dans la vie dominicaine ». Les autres dominicains ainsi

que les non-dominicains qui liront ce texte splendide y trouveront sûrement une encourageante inspiration.

Louis ROY, o.p.

Faculté de théologie

Collège universitaire dominicain, Ottawa

Richard SCHENK, **Revelations of Humanity. Anthropological Dimensions of Theological Controversies** (Thomistic Ressourcement Series, 20). Washington D.C., The Catholic University of America Press, 2022, xvi-461 p., 14,5 × 22,2 cm, ISBN 978-0-8132-3552-3.

Although Richard Schenk is an American – a member of the Western Province of the Dominican Order –, he lived in Germany for several years and he wrote in German all the articles that now constitute this book and that were translated into English by Michael J. Miller under Schenk's supervision. His Acknowledgments make us aware of his personal and intellectual solidarities, especially in the Dominican and Thomistic networks.

His Introduction states that divine manifestation in our history is not only a revelation of God, but also a revelation of the human person; hence the author's title and subtitle, "Revelations of *Humanity: Anthropological Dimensions of Theological Controversies*" (emphases added). Thus the recurrent and unifying leitmotiv in this collection of articles is the question of whether the (biblical) covenant can be matched with the hope it generates, or continually disappointed in our unstable world.

Part I, titled "Omnis Homo Mendax?," asks "what falsity can tell us about truth" (2-3). Part II, titled "Gaudium et Spes, Luctus et Angor," "investigates each of the four elements that the Second Vatican Council in the opening sentence of its Pastoral Constitution *On the Church in the World of this Time* identified as constitutive of the common space of today's church and today's world" (4). And Part III, titled "Ecumenical and Interreligious Encounters," "deals with revelations of humanity as they appear in the context of ecumenical and interreligious encounters, where, too, the limitations of the partners involved come to light and yet can, if recognized, also become *loci gratiae*" (5).

The book is part of a series called "Thomistic Ressourcement." This raises the question of whom the author addresses himself to: can this writing reach an audience that would be larger than the Thomistic one? From time to time Schenk uses untranslated Latin words or phrases and regularly, almost on every page, unexplained conceptual terminology and excessively long sentences, which bring together too many ideas. The result risks being a discouragement felt by numerous readers who are cultured without being familiar with philosophical and theological concepts, and who desire to drink from Thomas Aquinas's well of wisdom but can hardly drink from it as offered in this volume.

Nonetheless, all in all, this volume is full of relevant philosophical questions and nuanced comments that considerably matter for theologians (and philosophers alike). It has the merit of being ecumenical-minded, while its expositions of numerous